

Dépollution des sols d'une friche sidérurgique grâce aux plantes en Moselle

Article issu du site Tela Botanica

La phytoremédiation est une technique de dépollution naturelle fondée sur l'utilisation de plantes pour gérer différents polluants présents dans les sols. Prometteuse, mais encore expérimentale, cette méthode est testée sous plusieurs modalités par des scientifiques à Uckange, en Moselle, sur la friche d'une ancienne usine sidérurgique.



À l'échelle de l'Europe, 62 % des sols sont aujourd'hui considérés comme dégradés, selon [l'Observatoire européen des sols - EUSO](#). L'enjeu est de taille : les sols, que nous avons longtemps réduits à un rôle de simple support, jouent en réalité de très nombreuses fonctions pour le vivant. Celles-ci sont traduites en [services écosystémiques rendus à l'humain](#) : fourniture d'aliments, de fibres, de combustibles, pollinisation, régulation du climat ou encore la purification de l'eau, etc.

Ces biens et services, que nos sols dégradés ne fournissent plus correctement, engendrent notamment une baisse de la production agricole et de la qualité des aliments et de l'eau. Parmi les causes de cette dégradation figurent en bonne place les [pollutions d'origine anthropique](#). Par exemple, l'utilisation de produits phytosanitaires, d'hydrocarbures (stations-service) ou encore pollutions industrielles.

Les [polluants peuvent engendrer des problématiques de santé publique](#) et tendent à se propager dans l'environnement, dans les sols, mais aussi, sous certaines conditions, vers les eaux et dans la chaîne alimentaire. Leur élimination est donc cruciale. Pour agir au niveau du sol, il existe trois grandes catégories de traitements : physiques, chimiques et biologiques. La sélection s'opère en fonction de différents paramètres, comme l'hétérogénéité et les teneurs en contaminants, l'étendue de la pollution, l'encombrement du site, les contraintes de temps, le bilan carbone de l'opération ou encore l'acceptabilité du projet par les riverains.

De plus en plus de projets de recherche explorent les traitements biologiques fondés sur la [phytoremédiation](#) : la dépollution par des plantes.

C'est notamment le cas à Uckange, en Moselle, [où un ancien site sidérurgique](#) est devenu un laboratoire à ciel ouvert permettant de tester ces méthodes, à travers une initiative portée par la Communauté d'agglomération du Val de Fensch en partenariat avec l'Université de Lorraine, l'Inrae et le [Groupement d'intérêt scientifique requalification des territoires dégradés : interdisciplinarité et innovation \(Gifsi\)](#).

Coordonnées

Uckange

Liens utiles

[Pour lire la suite de l'article sur www.tela-botanica.org](http://www.tela-botanica.org)